



Sortie ouverte à tous les possesseurs de moto BMW

## « Escapade en Gascogne »

Du 26 au 29 mai 2021



# 26 au 29 mai 2022

## Compte-rendu de la sortie



Les participants (20 personnes, 14 motos):

- Philippe Arnault
- Philippe Aubert & Cécile Ingrand
- Patrice Balbure & Chantal Bodin
- Marie Jo Boisjardin
- Bruno Boulesteix & Danielle
- Jacques Bouché
- Régis Champion
- Franck Gauthier
- Christian Guérin
- Jean Pierre & Isabelle Hameau
- Régis Marzais & Gisèle
- Thierry Paysant & Sophie
- Frédéric Pensart
- Marie Line Quintard

Association 1901 « BM Aventures 86 »  
12 rue Annet Segeron  
86580 BIARD

Facebook : BM du Poitou, site officiel  
[bmaventures86@gmail.com](mailto:bmaventures86@gmail.com)

## 26/05 Jour 1: Poitiers – Condom par Danielle & Bruno Boulesteix « CR de la première journée de notre virée de l'Ascension »

Le 26 mai, jour même de l'Ascension et comme prévu, à l'heure dite (8H15 / 8H30), le noyau dur de la troupe était présent au départ de Poitiers, sur le parking de la Concession Espace Motos 86. Nous étions donc au nombre de 14 membres (j'ai vérifié sur la photo prise juste avant le départ, nous sommes bien 13, plus Philippe qui s'est sacrifié en prenant le cliché). Soit 10 motos, dont 6 solos et 4 duos.



Contrairement aux prévisions météo que Danielle m'avait annoncées (au point de me faire enlever ma "combine pluie" pour faire de la place dans les sacoches), nous sommes partis sous un ciel menaçant, avec même quelques petites bruines, juste pour mouiller la route, à destination de Voeuil et Giget, en Charente, où nous avons fait notre première escale pour la pause café de 10H00.

Nous avons enfourché nos destriers un peu avant 11H00, destination Saint Martial d'Artenset en Dordogne, pour le repas de midi à l'Auberge Le Duellas. Là, après avoir franchi une méchante passerelle branlante que nous avons dû refaire à l'envers pour cause de sécurité "Pompiers", nous avons retrouvé Marie-Jo et Fred (chacun sur sa moto), et Isabelle et Jean-Pierre (les Choletais, tous les deux sur la même). Nous nous sommes donc retrouvés presque au complet, soit 13 motos et 18 motards.

Dans le pur respect du programme de la journée, épargnés par la pluie, nous avons pris la direction de Marmande dans le Lot et Garonne, par la route correspondant aux fichiers gpx élaborés par Christian et transmis par Marie-Jo. Guidé par la troupe et le GPS, j'ai suivi le groupe sans savoir si c'était le chemin le plus direct, mais en tout cas il fût très agréable. Le but de cette escale était de remplir nos réservoirs, ce que nous avons effectué, sans avoir à faire la queue comme je m'y attendais, tous déployés dans les grandes largeurs (autant de pompes que de motos à faire le plein).



Nous étions donc parés pour terminer le parcours de la journée, vers notre destination finale, Condom, dans le Gers, point central à partir duquel nous avons rayonné (d'où le nom de notre escapade). Là, à l'hôtel Continental, nous attendaient les deux derniers membres de notre chevauchée, Chantal et Patrice, les Parisiens arrivant directement sur la même moto de la ..... Drôme !

Enfin au complet, 14 motos, 20 motards, l'Etat Major du groupe nous a donné quartier libre pour découvrir la ville, patrie gasconne des Trois Mousquetaires.



La visite en vaut vraiment la peine, avec sa cathédrale au pied de laquelle les statues de bronze des quatre Mousquetaires croisant leurs épées symbolisent la formule "un pour tous, tous pour un" (ici la photo des mousquetaires du club), les rues typiques étroites avec des maisons en pierre claire fraîchement rénovées dans le respect du style local, un grand square tout en longueur ou trône un kiosque à musique, plein de belles choses sans oublier le pont



sur la Baïse que nous avons franchi à pied pour rentrer à l'hôtel. J'espérais qu'une enquête dans la ville me permettrait de résoudre l'énigme qui m'intrigue depuis mon enfance, enchantée par les films de cape et d'épée (que nous allions voir au cinéma, en 1964, il n'y avait pas encore la télé à la maison), pourquoi les Trois Mousquetaires étaient ils Quatre, surtout que celui qui n'est pas compté, d'Artagnan, était mon préféré. Cela relève peut-être d'une forme ésotérique de théologie, comme le mystère de la Sainte Trinité, initiée à la même époque au catéchisme (catéchisme tous les jeudis matin, film de cape et d'épée seulement certains jeudis après-midi). Aujourd'hui encore, le mystère reste entier, pour l'un comme pour l'autre.....



Notre journée s'est achevée autour d'une grande table qui nous était réservée, où nous avons pu nous remettre des émotions de la journée en dégustant les plats préparés par le restaurant de l'hôtel (encore que le service fût un peu maussade, il paraît que nous étions en retard par rapport à l'horaire prévu). Il faut dire que nous avons été un peu retardé par l'apéritif servi dans le patio, apéritif servi deux fois pour Franck, qui dans un geste ample comme celui d'un Mousquetaire, a renversé son verre (sans le casser, il faut le dire !), alors qu'il était encore plein. Je peux en témoigner, j'ai pris une bonne partie du contenu sur ma chemise. Rétrospectivement, je me rends compte que j'aurais dû en payer une partie, puisqu'il s'est avéré que Franck a trouvé le montant des deux verres (le pas pris et le pris) sur sa note à la fin du séjour !

Pour conclure la journée, un peu fatigués quand même, nous sommes allés nous coucher pas trop tard. Petits déjeuners servis à 7H30, le départ du lendemain prévu à 8H30 ne nous autorisait pas à faire la grasse matinée.

Merci encore à l'équipe organisatrice pour la réussite de cette escapade. Je n'oublie pas non plus l'investissement considérable que Marie-Line et Christian ont dû consacrer à cette sortie étudiée pour la moto. Même la météo était au point, pas trop chaud, pas trop froid, et si peu de pluie, débarrassée dès la première matinée....

*Bruno et Danielle*

## 27/05 Jour 2: 1° boucle autour de Condom par Frédéric Pensart & Marie Jo Boisjardin « De Condom à Condom découverte du Gers »

Tout le monde se retrouve vers sept heures pour un copieux petit déjeuner (Sauf Isabelle et Jean Pierre qui font l'impasse de nos agapes matinales) C'est donc avec plus de dix minutes d'avance que nous quittons l'hôtel, un exploit !

Nous prenons une départementale jusqu'au joli village de Saint Puy que nous longeons avant de rejoindre les petites routes buissonnières du Gers. Les céréales blondissent dans les champs tandis que le ciel bleu moutonne encore un peu. Puis apparaissent les premières vignes qui permettent aux autochtones de commettre le célèbre Floc d'armagnac et autres délices pour vieillard maniaque.



Nous arrivons à Valence sur Baïse. Notre départ matinal nous offre le temps d'apprécier les charmes de cette petite commune et l'architecture de son église dédiée à Saint Jean Baptiste.



Nous reprenons nos montures pour un saut de puce jusqu'à l'abbaye de Flaran, à la sortie du village.

Notre guide nous retrace l'histoire de l'abbaye cistercienne depuis le douzième siècle jusqu'à la révolution française. Le mode de vie et les conditions d'hygiène des moines d'antan ne semblent remplir d'enthousiasme aucun d'entre nous.



Marqué par les vicissitudes historiques, vendu à la Révolution et en danger d'être démantelé avant le premier conflit mondial, le site est racheté par le Département du Gers en 1970 après un incendie orchestré par les derniers propriétaires.



Depuis les années 1980, une intense campagne de restauration a permis à cet ensemble monastique de récupérer une partie de sa superbe.



Depuis juillet 2004, l'abbaye de Flaran accueille une exceptionnelle collection d'œuvres originales d'artistes de renom, représentative de l'Art européen du XVI° au XXI° siècle.



Jean Pierre et moi nous interrogeons devant l'absence apparente de sécurité entourant ces tableaux, bronzes et autres œuvres inestimables...

Certaines œuvres très modernes nous laissent un peu perplexes : un fer à repasser et une collection de bouteilles contenant du sable du monde entier entre autres...

Sous un ciel bleu, nous reprenons la route vers de nouvelles aventures. Etant passagère, j'en profite pour prendre des photos en roulant.



Notre prochaine étape est un nid d'aigle. Le château de Lavardens nous apparait du haut de sa colline. Nous surprenons des chevreuils qui gambadent non loin de notre route. Un vol de nombreux rapace tourne à la suite d'une faucheuse dans les champs. Nous abandonnons sans regret nos motos au pied du château et nous dirigeons vers nos tables dressées en terrasses, au restaurant du château.



Une fois repus d'un excellent repas, non validé par weight watchers, nous nous dirigeons vers l'accueil où nous attend notre guide. Le château à lui aussi souffert des affres de la révolution. Il a été transformé en appartement avant d'être en partie restauré dans la deuxième partie du vingtième siècle. La visite commence par une galerie d'illustration satirique se moquant gentiment des gens du cru. A l'étage, nous découvrons une succession de sales pavées de pierre et de terre cuite, chacune avec des motifs différents. L'étage noble abrite une exposition d'artisanat d'art sur le thème du travail du verre. Notre guide nous refait l'historique de la bâtisse à l'aide d'une maquette en bois démontable.



Nous allons ensuite prendre l'air sur un balcon à la vue époustouflante. L'étage supérieur n'ayant jamais été terminé, Le sol se trouve couvert de déjection de pigeons. Nous ne nous attardons pas.

De village en village, notre itinéraire bucolique nous conduit à notre hôtel avec une heure de retard.

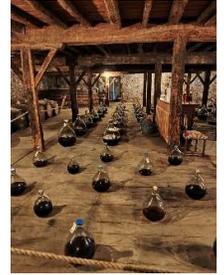
Nous nous changeons en quatrième vitesse car personne ne veut rater la dernière étape de cette riche journée. C'est à pied que nous nous rendons à la maison AURIAN ou Gerard nous attend de pied ferme.



Après une salve de plaisanterie sexistes, nous pénétrons dans le chai. Un vieil alambique en cuivre trône dans l'espace d'accueil. Il n'y a plus de distillation sur place, l'alcool blanc est acheté à des producteurs locaux. Ici, on se contente d'élever l'armagnac. Gerard nous conduit au chai.



Minimum 10 ans de fut en fonction du produit. Le plus vieil armagnac encore en fut date de 1974. Il subit une surveillance rapprochée afin de le mettre en contenant verre pour stopper son évolution au moment optimum. Nous descendons un étage et nous trouvons face à une armée de dame Jeanne étiquetée à l'année de récolte. La plus ancienne date de 1900. Elle contient encore trois litres du précieux élixir.



### **Mais place aux choses sérieuses... l'heure de la dégustation a sonné !**



Face au comptoir, notre groupe se scinde spontanément en deux : la gent féminine d'un côté, les hommes de l'autre. Tandis que Gerard se fait pardonner ses plaisanteries douteuses en servant à ces dames divers apéritifs maison à base d'armagnac, nous contemplons une impressionnante armoire où se trouve aligné tous les millésimes du début des années 80 à la fin des années 2000.



Nous enchaînons les dégustations tandis que ça rigole de plus en plus à l'autre bout du comptoir. Chacun y va de son commentaire, difficile de faire un choix. Nous rentrons à l'hôtel avec du lest pour les bagages.

Après un repas aux saveurs locales, Philippe Arnaud et Thierry Paysan nous offre le champagne. Dans l'enthousiasme des chants d'anniversaire, Jean Pierre se met à battre la mesure. Mauvaise idée, sa coupe ne s'en remettra pas.

Les plus dévoués d'entre nous s'attèleront à la dégustation d'une Salopette, la bière produite par la maison Aurian. Il est l'heure d'une nuit de repos bien méritée.

Merci à Marie-Line et Christian pour cette balade bien rythmée alliant des visites sur le thème de l'histoire, de l'architecture, de l'art et de l'artisanat d'art sans oublier la gastronomie et le plaisir de la moto.

## 28/05 Jour 3: 2° boucle autour de Condom par Isabelle & Jean Pierre Hameau

« Et le 3ème jour le canard était toujours vivant (Robert Lamoureux)...ou presque.. »



C'est à 8h45 que nous quittons l'hôtel sous un beau ciel bleu et nous arrêtons 5 km plus loin pour visiter le plus petit village fortifié de France, Larressingle, surnommé le petit Carcassonne du Gers qui fait partie des plus beaux villages de France (désolée pour la répétition). Vu l'heure matinale nous avons pu profiter de la quiétude de la cité endormie.

Thierry ne s'en est pas remis...



Nous avons remis nos heaumes et enfourchés nos montures pour partir à l'assaut des routes sinueuses de la campagne gersoise avant de nous arrêter à Demu chez un éleveur-gaveur d'oies



et de canards où l'on nous explique que le gavage est un procédé non douloureux et presque naturel pour les oiseaux migrateurs qui ont l'habitude de manger beaucoup pour faire des réserves avant leur long voyage.



Après la visite des ateliers, nous déjeunons sur place les produits de l'exploitation et repartons sillonner les routes de la région avec un arrêt au stand afin de nous désaltérer ainsi que nos montures.



Notre gaveur d'oie est également un mécène car des œuvres sont peintes sur les murs des hangars.



Visite ensuite du musée de d'Artagnan à Lupiac.



Et à Eauze il faut bien faire une pause :



De retour à l'hôtel, nous nous retrouvons pour notre dernier diner du séjour, un délicieux repas typiquement gersois c'est-à-dire foie gras, magret de canard et croustade (un peu le même que le midi mais ce n'est pas grave, on se régale)

Et pour ne pas faillir à la tradition du week-end, après Franck et Jean-Pierre, c'est au serveur de renverser un verre (et de 3!!).

Merci à Marie Line et Christian pour cette très belle organisation, avec de jolies balades sur des routes pittoresques, des villages remarquables, des repas délicieux, un hôtel de charme tenu par un personnel attentionné, merci à Philippe pour ses passages protégés.

(Un seul regret : même pas un préservatif en vente à l'hôtel de Condom 😂)

Expérience validée, à renouveler !!!

Isabelle et Jean Pierre Hameau

## 29/05 Jour 4: Le retour par Gisèle & Régis Marzais « Dernier jour de notre escapade »

7h15 : Thierry est le premier à charger sa monture.

7h30 : Petit-déjeuner copieux, en silence, tout le monde semble mal réveillé et la machine à café en panne.



8h00 : Tout le monde s'affaire autour des motos.

8h30 : Départ, beau temps, ciel légèrement humide, ciel pur, un seul avion le partage en deux, par une traînée blanche.



9h00 : Premier arrêt à LA ROMIEU (nouveau promu parmi Les Plus Beaux Villages de France) sur les chemins de St Jacques de Compostelle, nous avons visité uniquement de l'extérieur la Collégiale Saint Pierre, gothique avec 2 belles tours, très belle place Gascogne, et terre d'accueil pour les chats, on y trouve des sculptures en pierre en hommage à la légende d'Angeline.

Découverte sur le parcours de paysages magnifiques, et de routes sinueuses, propices à profiter des chevaux.



11h00 : ST SYLVESTRE SUR LOT pour une pause-café, Bruno, Danielle et Marie-Line, se font attendre, tout rendre dans l'ordre rapidement.



Sur le parcours, nous avons aperçu les tours jumelles de la centrale nucléaire de Golfech, un panneau signalétique nous a proposé la direction de CUQ, une commune de 267 habitants. On a traversé la Garonne et le canal du midi. Notre ex-Président aurait-il un village en son nom ISSIGEAC (ici Jacques) que nous avons frôlé voir traversé.

12h30 : Arrivée à BERGERAC, sur le parking, avec une réservation V.I.P. faite par Marie-Line et Christian « Ombres Rouges », Il semble que tout le monde y est trouvé son compte (quantité, qualité et choix).

La première dislocation du groupe commence par Marie-Jo et Frédéric qui partent sur LIGLET. Les autres partent direction ANGOULEME.

16h30 : arrêt pose repos et boisson à EDON en Charente au Petit Creux La Tonnelle du Parc, les motards sont contents de se désaltérer. L'arrivée sur ANGOULEME est difficile à cause d'une circulation intense et des travaux, la suite est du même acabit.

19h00 : Dernier arrêt au premier rond-point à l'entrée de POITIERS, face à Auchan, commentaires d'usage, embrassades, et les dernières recommandations pour tout le monde.

D'un commun accord, nous félicitons et remercions Marie-Line et Christian pour leur dévouement, engagement, et la réussite du programme.